

Le rôle du Curé ROHMER dans l'embellissement de l'orgue

1887 : le curé F. ROHMER décide d'embellir le buffet et la tribune d'orgue en le décorant sur les paroles du cantique du "Bénédicté" *le Cantique des trois Enfants*. C'est la seule galerie d'orgue à thème d'Alsace.

- au buffet du grand orgue nous trouvons l'inscription: GLORIA IN ALTISIMIS DEO " **loué par dessus tout**"

- sur le positif de dos : BENEDICITE DOMINO OMNES ANGELI EJUS" **Oh vous, tous les anges, bénissez le seigneur**"

le plus intéressant est que la suite des paroles de ce cantique se retrouve illustrées de part et d'autre du positif de dos, en parfaite symétrie, le long de la balustrade par 10 tableaux sculptés et peints :

- **O vous tous, les puissances, bénissez le seigneur!** 1er à g. St louis

1er à d. Ste Elisabeth

- **chantez le, exaltez le éternellement!**

2ème à g. St Grégoire

2ème à d. Ste Cécile

- **O vous, oisieux du ciel, bénissez le Seigneur!**

3ème à g. St François d'Assise

3ème à d. St Antoine

- **O vous Saints, bénissez le Seigneur !**

4ème à g. St Odile

4ème à d. St Catherine

- **O vous prêtres et serviteurs, bénissez le !**

5ème à d. St François Xavier

- **Chantez le, car il nous tirés des flammes!**

5ème à gauche : Ange protecteur

sauvant de la fournaise les trois enfants devant le roi Nabuchodonosor.

Ils ont été réalisés par Joseph RUNGALDIER de Prufels près de Bolzano dans le Tyrol du Sud et livrés en 1888. Recouverts par une peinture brune en 1972 ils ont retrouvé leur aspect initial en 1996.

Le buffet d'orgue est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 29 septembre 1976 et la partie instrumentale, classée Monument Historique, le 18 juillet 1980.

LES VITRAUX

C'est encore sous l'égide du Curé ROHMER que l'église est dotée de vitraux par les soins de l'entreprise OTT Frères. Deux d'entre eux représentent des scènes de la vie religieuse du passé local, à savoir : La Contre Réforme en 1603 (arrivée du nouveau curé) et une messe dite clandestinement dans une grange durant la Révolution.

Sont également dignes d'intérêt: les confessionnaux et têtes de banc sculptés, la cuve baptismale.

Communauté de paroisses catholiques « Notre-Dame de l'Alliance »

5, rue Henri Ebel 67640 FEGERSHEIM 03 88 64 20 13

www.cp-feg.fr

Visite de l'église saint Maurice de Fegersheim

A l'emplacement de l'église actuelle existait un sanctuaire dès le Moyen-Âge qui est nommément mentionné dès 1578. Mais il était devenu trop petit et fort délabré, c'est pourquoi un décret de l'évêque suffragant de Strasbourg Monseigneur D' ARATH du 29 Août 1763, ordonne la construction d'une nouvelle église. Elle sera menée sous le ministère du curé DE WALCOURT. Trois devis furent proposés, ce fut le troisième, établi en 1767, pour 22700 florins par CHRISTIANI, Inspecteur Principal des Ponts et Chaussées qui fut accepté.

La construction, effectuée en 1768, fut confiée à Jean Michel RUSCHER qui a signé le plan définitif.

Le style adopté est le baroque tardif qui subit une certaine influence du style en vogue dans les régions d'Allemagne du sud et d'Autriche que l'on appelle "L'Ecole du Voralberg".

La construction de cette église a coûté de gros sacrifices aux paroissiens.

Cette construction, de taille moyenne, est élancée et possède d'harmonieuses proportions. L'extérieur de la nef et du chœur est d'un style assez sobre, par contre la façade est d'une grande recherche. Notre église a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 16 Août 1994.

LA FACADE

Le clocher est traité légèrement en avant corps. C'est à dire qu'il dépasse d'environ 60 cm la ligne de façade et lui donne ainsi du relief. Cette façade est structurée par les lignes verticales que sont les quatre chaînages d'angle à refends en grès des extrémités ouest de la nef et du clocher et par des horizontales que sont les trois bandeaux parallèles en pierres au niveau de la naissance du toit ainsi que les deux au sommet du deuxième étage du clocher. Cet ensemble va être adouci et orné par les courbes successives des divers éléments de la riche décoration baroque de la partie médiane de la façade et des ailerons.

Le portail à ébrasements moulurés est à cintrage légèrement surbaissé. Son sommet est orné d'un cartouche baroque dans lequel figure l'inscription latine : IN DOMUM DOMINI LAETANTES IBIMUS 1768

c'est à dire: " Nous irons dans la maison du Seigneur en nous réjouissant" et la date de la construction: 1768.

Il est dominé par un bandeau ondoyant mouluré. Au dessus, une niche cintrée renferme l'original de la statue en grès de St Maurice, patron de la paroisse, en officier romain armé de sa lance et tenant un crucifix.

Cette première partie du clocher est couronnée d'un fronton curviligne (arrondi) d'une grande élégance.

La deuxième partie est agrémentée par une baie cintrée ornée d'une balustrade décorative en pierre surmontée par un oeil de boeuf ovale.

La troisième partie du clocher, le " beffroi," devient octogonale. La transition se fait en beauté par un appareillage d'angle en pierre agrémenté de deux vasques en grès ainsi que par deux bandeaux horizontaux.

Les huit angles de l'octogone sont décorés par un bandeau vertical, légèrement en relief, qui épouse joliment les deux faces de chaque angle. Une baie cintrée avec balustrade garnit ses quatre côtés principaux.

Le clocher se termine par les quatre horloges installées à mi-hauteur de la toiture et du mur, de telle façon que la corniche du toit doit épouser le rond des horloges; il s'agit là d'une décoration typiquement baroque.

Il est couronné par une flèche élancée. Il y a tout lieu de croire qu'initialement un bulbe était prévu.

Les deux ailes du pignon se terminent par une volute agrémentée en son milieu par un pot à feu en pierre.

Deux oeils de boeuf ovales obliques, caractère typique du baroque austro bavarois, apportent une touche supplémentaire à cette fantaisie décorative.

Cette façade, par son élancement, sa légèreté et son unité de style a incontestablement toute sa place parmi les belles façades baroques d'Alsace !

LES AUTELS

Ces autels sont l'oeuvre de Thomas HECHINGER d'Oberhausen près d'Ettenheim (Pays de Bade) en 1780. Ils datent de la dernière époque du style baroque de l'école austro bavaroise que l'on appelle "rococo". Ils occupent quasiment toute la partie avant de l'église. Malgré leur forme chantournée et leur importante décoration (sans surcharge) ils possèdent un bel élancement et même de la légèreté!

Le maître autel comporte quatre colonnes qui soutiennent le riche entablement et ses ornements chantournés. Il faut souligner que deux de ces colonnes entourent directement le grand tableau alors que les deux autres sont placés plus latéralement, de l'autre côté de chaque baie vitrée.

Elles sont reliées au corps central par une élégante guirlande sculptée qui, en son sommet, accueille, de chaque côté, un chérubin. Cette disposition favorise les jeux de lumière dont le baroque est friand.

La partie centrale accueille le tableau de l'apothéose de St Maurice auquel les anges apportent la couronne de martyr. Il date du début ou du milieu du XVIIIe siècle. Deux angelots entourent le tabernacle.

Tout en haut dans le fronton le petit tableau représente Dieu le père. Il doit être l'oeuvre d'un artiste badois de la fin du XVIIIe siècle. Ce maître autel est classé Monument Historique en 1975.

Les deux autels latéraux, du même style, comportent, chacun, deux colonnes, entablement et deux chérubins.

- celui de gauche "l'autel de la Vierge" a, comme partie centrale, le tableau de l'Assomption dans le genre de Murillo et, en haut, dans le fronton, l'Annonciation, sans doute du XVIIIe siècle.

- l'autel de droite "l'autel Sainte Anne" lui ressemble fidèlement.

Le grand tableau, d'une grande finesse, montre Sainte Anne qui fait lire Marie, jeune fille fraîche et fine. Saint Joachim apparaît sur le côté. Un beau paysage et un ciel de nuages remplit le fond.

Tout en haut est représenté Saint Antoine de Padoue avec l'enfant Jésus du XVIIIe siècle. Les deux grands tableaux des autels latéraux sont l'oeuvre de Maximilien SEELENMAYER, originaire du Voralberg mais établi à Strasbourg. Ils furent exécutés en 1847 et remplacent d'autres, plus anciens, endommagés lors de la réfection du plafond en 1843. L'autel de la vierge fut gravement abîmé par un incendie en 1978. Il a dû être lourdement restauré ainsi que ses dorures. Les deux tableaux ont dû être remplacés par des copies. Les deux autels ont été classés Monument Historique en 1975.

Le retable de la Sainte-Croix

Cette oeuvre majestueuse avec ses quatre colonnes torsadées et ses trois niches à cul de four a été achetée chez un antiquaire en 1896 par le curé ROHMER en grande partie sur ses propres deniers, restaurée et adaptée pour sa mise en place actuelle. Il proviendrait de Suisse et date de la fin du XVIIe siècle.

Dans la niche centrale Saint François d'Assise soutient le Christ en croix (en terre cuite). Les statuettes des niches représentent : à gauche Sainte Thérèse d'Avila tenant une bible debout sur un socle contenant des reliques (en bois), à droite Sainte Catherine de Sienne portant un crucifix debout sur un socle contenant des reliques (en bois). Il est classé Monument Historique en 1975.

Statuaire remarquable, en partant du retable de la Sainte Croix vers la gauche : Christ en croix, Piéta, Saint Joseph, Vierge de procession (pilier à l'entrée de l'église), saint Maurice, Christ et saint Jean (à droite de la chaire).

L'ORGUE

Un premier orgue est installé en 1803 par le facteur d'orgue RABINY- CALLINET de Rouffach.

1842 : Probablement pour des raisons de prestige, il est décidé de commander un nouvel orgue, plus grand, à Georges WEGMANN de Strasbourg. Au goût du jour il sera un précurseur des orgues romantiques.

1856 : Un rapport du Conseil Municipal indique que les orgues sont en très mauvais état et doivent subir des réparations urgentes! La maison STIEHR-MOCKERS de Seltz effectue des transformations très importantes.

1996 : la maison MULHEISEN de Cronembourg procède à la restauration en profondeur de l'orgue.